



Une nouvelle espèce du Mozambique appartenant au genre *Anomalipus* Guérin-Méneville, 1831 (Coleoptera, Tenebrionidae, Blaptinae)

Gérard ROBICHE

7 chemin de la Grûe, F - 95450 Frémainville. E-mail : entomotene@aol.com.

<http://zoobank.org/References/3AFD9ABF-7EA0-4E9D-806B-704A18C31007>

(Accepté le 12.IX.2024 ; publié en ligne le 23.IX.2024)

Citation. – Robiche G., 2024. Une nouvelle espèce du Mozambique appartenant au genre *Anomalipus* Guérin-Méneville, 1831 (Coleoptera, Tenebrionidae, Blaptinae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 129 (3) : 365-368. https://doi.org/10.32475/bsef_2345

Résumé. – Le résultat d’une mission en 2023 au Mozambique a permis d’étudier plusieurs espèces de Tenebrionidae de la région centrale. Une nouvelle espèce appartenant au genre *Anomalipus*, *A. schuelei* n. sp., est décrite et illustrée. Elle est proche d’*A. haackei* Endrödy-Younga, 1988.

Abstract. – A new species from Mozambique belonging to the genus *Anomalipus* Guérin-Méneville, 1831 (Coleoptera, Tenebrionidae, Blaptinae). The result of a mission in 2023 to Mozambique made it possible to study several species of Tenebrionidae from the central region. A new species belonging to the genus *Anomalipus*, *A. schuelei* n. sp., is described and illustrated. It is closely related to *A. haackei* Endrödy-Young, 1988.

Keywords. – Platynotini, Platynotina, taxonomy, morphology, Africa.

Le genre *Anomalipus* Guérin-Méneville, 1831 est présent en Afrique de l’Est et en Afrique Australe. Dans son catalogue, GEBIEN (1938) reconnaît 41 espèces. ENDRÖDY-YOUNGA (1988) reconnaît 51 espèces et 26 sous-espèces dans sa révision, il les répartit en seize groupes selon leurs caractères morphologiques. Toutes les espèces sont bien illustrées et c’est le premier travail complet sur ce genre. Depuis, une seule nouvelle espèce a été décrite du Mozambique (ROBICHE, 2010).

Les *Anomalipus* sont en général des coléoptères trapus, toujours aptères, avec un dimorphisme sexuel parfois très prononcé. Les mâles ont quelquefois les protibias dotés d’une forte armature, les femelles en sont souvent dépourvues. La variabilité de certaines espèces est reconnue ENDRÖDY-YOUNGA (1988). La forme des pattes antérieures indique que ce sont des fousseurs ; on les trouve parfois sous des pierres, des troncs ou sous des mottes de terre à demi enfouies et dans des tas de détritux végétaux. Au Mozambique, on peut les observer se déplaçant sous les feuilles mortes et les débris végétaux, de jour comme de nuit. L’écologie des espèces est très bien indiquée dans la révision du genre (ENDRÖDY-YOUNGA, 1988 : 8).

Le Mozambique compte actuellement 14 espèces dont la répartition exacte est encore à préciser et toutes les régions de ce pays n’ont pas encore été prospectées, ce qui laisse à penser que des espèces restent encore à découvrir. C’est la deuxième espèce décrite de la région centrale du Mozambique étudiée avec *A. meissonnieri* Robiche, 2010.

Abréviations utilisées. – GR, collection de l'auteur, Frémainville, France; MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France.

Anomalipus schuelei n. sp. (fig. 1-9)

<https://zoobank.org/NomenclaturalActs/A42A1FD1-DEC2-4DE6-B9B6-31AEB31D1C4A>

Matériel-type. – HOLOTYPE : ♂, Mozambique, Manica Prov., Mozambique, Prov. Manica, 20.XI.2023. Moribane Forest, Ndzou Camp 632 m. 19°44'0.60''S-33°20'16,55''E. *P. Schüle* leg. (MNHN).

PARATYPES : 1 ♂, 1 ♀, *idem* (GR).

Description du mâle holotype. – Longueur : 29 mm. Corps aptère, entièrement brun-noir, d'aspect mat avec une fine couche terreuse. Dessous de même couleur, y compris les appendices.

Tête transverse, densément ponctuée, points superficiels, non confluent, intervalles généralement inférieurs au diamètre d'un point. Labre carré, petit, noir, luisant, avec une nette échancrure au milieu du bord antérieur, les angles arrondis. Côtés droits. Surface finement ponctuée avec des soies dorées inclinées vers l'avant. Clypéus plat, avec quelques impressions superficielles. Bord antérieur formant un angle obtus et une nette échancrure au milieu. Côtés séparés des joues par une très petite échancrure du sillon clypéo-général, et en arrière par le sillon clypéo-frontal tous les deux rectilignes et très superficiels mais bien dessinés. Bords des joues rectilignes, arrondis à leurs sommets, saillants et dépassant largement les yeux vus de dessus. Dépression transverse, peu profonde et large en arrière du sillon clypéo-frontal. Yeux en forme de gouttes d'eau étroites; vus de profil, une supérieure et l'autre inférieure, reliées entre elles sur la plus petite largeur par deux ommatidies.

Antennes courtes, épaisses, deuxième antennomère cinq fois moins long que le troisième. Antennomères 4 à 8 courts, de même longueur et aussi longs que larges. Les trois suivants plus petits. Antennes dépassant de peu le milieu du bord antérieur du pronotum.

Pronotum convexe avec les bords latéraux larges, finement rebordés avec des petits points. Bord antérieur largement et profondément échancré. Angles antérieurs obtus avec leurs sommets arrondis. Côtés arrondis, la plus grande largeur un peu en avant du milieu, échancrés devant les angles postérieurs qui sont droits et non saillants. Bord postérieur peu arrondi, presque droit et non rebordé. Surface avec des points ronds, serrés et souvent contigus. Plusieurs impressions superficielles visibles avec deux fossettes assez profondes situées de part et d'autre en avant du disque du pronotum.

Scutellum très petit, triangulaire.

Élytres deux fois plus longs que larges, surface plane devant avec une légère convexité sur le disque et une large impression peu profonde de part et d'autre au niveau des épaules. Côtés subparallèles finement rebordés par la carène pseudopleurale, déclivité apicale courte et forte, tombant verticalement sur l'apex des élytres. Surface avec de nombreux petits granules noirs luisants régulièrement répartis mais aussi plus serrés et un peu plus gros formant deux rangées peu distinctes sur chaque élytre sans former de côtes. Granules aplatis et confluent sur la suture des élytres à partir de la deuxième moitié postérieure, s'effaçant avant l'apex. Pseudopleures larges, très superficiellement chagrinés, rabattus obliquement sous les élytres jusqu'au bord des sternites abdominaux. La plus grande largeur située au niveau des métacoxae.

Face ventrale (fig. 2) noire luisante sous une très fine couche de dépôt graisseux, avec de rares petits points superficiels et des rides. Prosternum nettement rebordé sur son bord antérieur, avec des rides transversales superficielles sur les côtés, lisse entre les procoxae avec un rebord luisant. Apophyse prosternale horizontale, épaisse vue de profil. Propyles avec des grosses rides superficielles. Mésosternum profondément échancré devant, avec une impression en arrière des mésocoxae, large, profonde, limitée sur les côtés par un rebord tranchant s'évasant vers l'arrière. Mésternum court, apophyse large, plate au centre, arrondie à son extrémité et rebordée sur les côtés, avec des grosses rides superficielles à la base. Sternites abdominaux peu ponctués, avec des rides inégalement réparties. Dernier sternite visible nettement rebordé, avec un profond sillon devant. Épipyles visibles de dessus uniquement à l'apex des élytres.

Pattes avec des gros points, souvent contigus mais parfois plus espacés. Fémurs épais, les antérieurs plus gros, face inférieure avec quelques soies dorées à la base; profémurs s'élargissant vers l'extrémité puis profondément évasés. Surface inférieure des méso- et métafémurs aplaniée puis concave à la base, avec une petite brosse de soies denses et dorées. Toute la surface postérieure des mésotrochanters et métatrochanters avec des soies dorées formant une petite brosse. Tibias antérieurs avec une structure complexe; vus de dessus, leur extrémité en forme

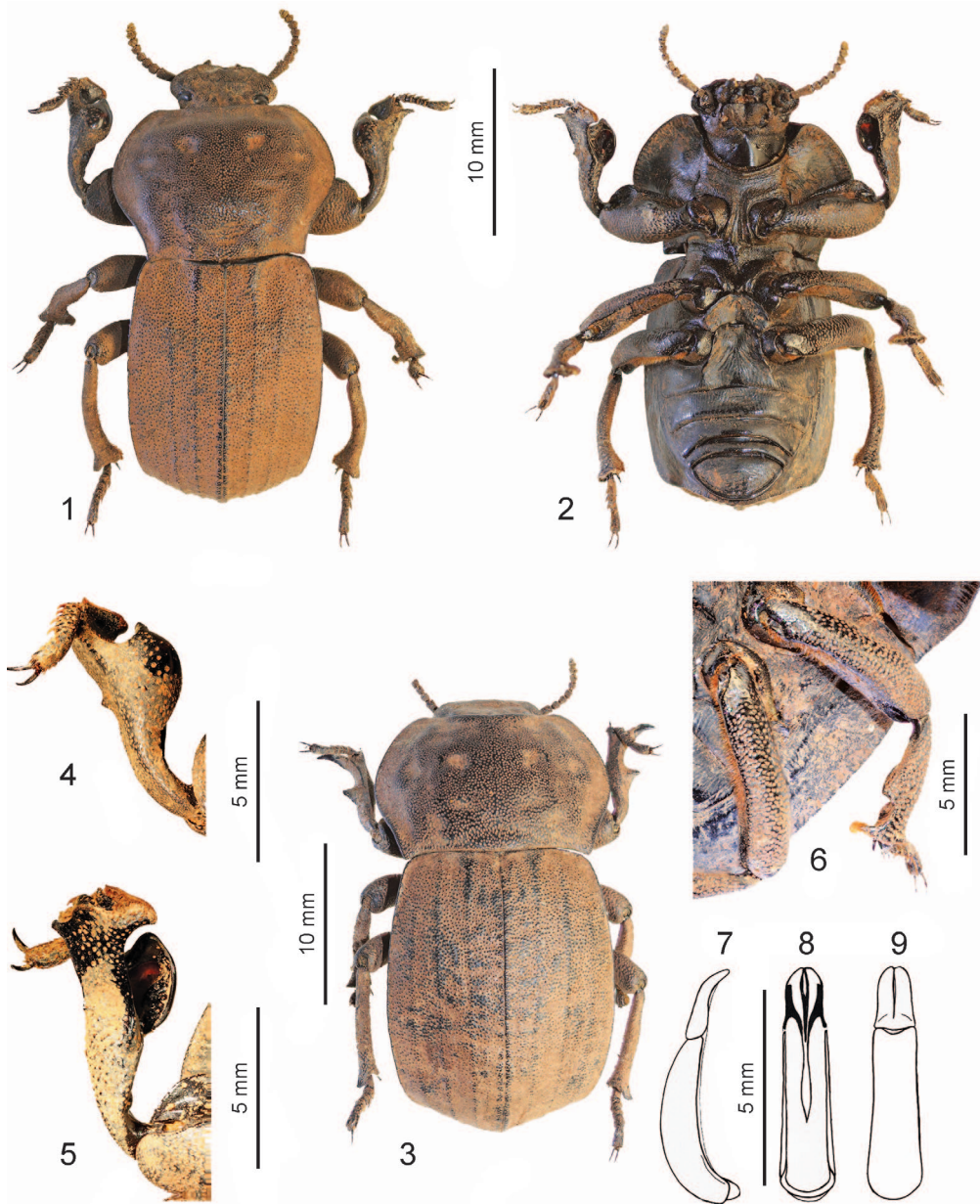


Fig. 1-9. - *Anomalipus schuelei* n. sp., ♂ holotype. - 1, Vue dorsale. - 2, Vue ventrale. - 3, ♀ paratype. - 4-5, Tibia antérieur du mâle : 4, vue dorsale; 5, vue ventrale. - 6, Mésotibia du mâle, vue ventrale. - 7-9, Édéage : 7, vue latérale; 8, vue ventrale; 9, vue dorsale.

de louche (fig. 4-5). Face interne de l'extrémité des mésotibias avec une excroissance fine en forme de petite pointe, perpendiculaire à l'axe du tibia. L'extrémité de l'excroissance prolongée par des longues soies serrées et dorées (fig. 6).

Édéage (fig. 7-9). Vu de face, partie apicale subparallèle à peine plus étroite et à peu près trois fois plus courte que la partie basale. Vue de profil, partie apicale droite depuis la base puis courbée vers l'apex. Partie basale subparallèle puis s'élargissant un peu avant l'extrémité arrondie. Vue de profil, partie apicale de l'édéage nettement courbée.

Caractères sexuels secondaires. – Contrairement au mâle, la femelle (fig. 3) a des pattes simples, sans excroissances particulières, le corps plus trapu, le pronotum moins rétréci en arrière.

Étymologie. – Espèce dédiée à son récolteur, Peter Schüle, grand voyageur et spécialiste de la famille des coléoptères Cicindelidae.

Caractères diagnostiques. – *Anomalipus schuelei* n. sp. est proche de *A. haackei* Endrödy-Younga, 1988 mais bien différent par la forme particulière des tibias antérieurs du mâle et la présence de deux nettes fossettes sur le pronotum chez les deux sexes, absentes chez *A. haackei*. Les édéages sont aussi bien distincts, les paramères étant bien plus étroits chez *A. haackei*. Diffère de *A. elephas elephas* Fahraeus, 1870, par la forme des tibias et la structure des élytres, la forme de l'édéage de ce taxon étant cependant proche de celle de *A. schuelei*. Protibias proches de ceux de *A. gasanus* Péringuey, 1904, mais cette espèce a des carènes élytrales épaisses et entières et un édéage différent.

REMERCIEMENTS. – Ils vont à Olivier Montreuil et Antoine Mantilleri pour leur accueil toujours chaleureux au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (France), à Ruth Müller du Ditsong National Museum of Natural History de Prétoria (Afrique du Sud), pour son accueil. Je remercie également mon collègue Peter Schüle (Allemagne) qui m'a fait parvenir un lot important d'espèces en cours d'étude.

AUTEURS CITÉS

- ENDRÖDY-YOUNGA S., 1988. – Revision of the genus *Anomalipus* Latreille, 1846. *Transvaal Museum Monograph*, **6** : 129 p.
- GEBIEN H., 1938. – Katalog der Tenebrioniden. *Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft*, **28** : 397-428.
- ROBICHE G., 2010. – Les *Anomalipus* Latreille, 1846 de la région centrale du Mozambique. Description d'une nouvelle espèce. *Lambillionea*, **110** (2) : 237-240.
-